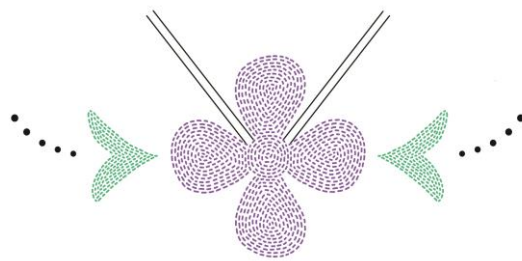


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Edmonton Inn & Conference Centre
Edmonton (Alberta)**



PUBLIC

Mercredi 8 novembre 2017

**Déclaration – Volume 92
Brent Burnstick,
En ce qui concerne Denise Burnstick et Parent 1**

Déclaration recueillie par Kerrie Reay

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
E-mail : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 92	
Le 8 novembre 2017	Page
Témoïn : Brent Burnstick	
Témoïnage de Brent Burnstick	1
Attestation de la sténographe	48
Responsable de consignation des déclarations :	
Kerrie Reay	
Documents soumis avec témoïnage : aucun.	

III

NOTE 1 :

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses*, de la Commission, qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

NOTE 2 :

L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripateur d'origine. Les modifications ont été validées après avoir écouté l'enregistrement audio original de l'instance et ont été apportées par Bryana Bouchir, greffière de l'Enquête publique auprès de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, et les personnes 2ELGBTQQIA, le 24 avril 2018 à Vancouver, en Colombie-Britannique.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

Edmonton (Alberta)

--- Débute le mercredi 8 novembre 2017 à 15 h 27.

MME KERRIE REAY : OK. Donc, ça enregistre, et nous enregistrons là-bas aussi. OK. Donc, pour qu'on l'ait sur l'enregistrement, je suis Kerrie Reay, responsable de consignation des déclarations auprès de l'Enquête nationale sur les femmes et filles autochtones disparues et assassinées à Edmonton, en Alberta, et nous sommes le 8 novembre 2017. Nous commençons cette déclaration à 15 h 27. Aujourd'hui, je m'entretiens avec Brent Burnstick. Il réside dans la réserve de la Première Nation Alexander et appartient à la tribu des Cree. Et, Brent, vous êtes ici aujourd'hui volontairement et vous acceptez d'être filmé?

M. BRENT BURNSTICK : Oui.

MME KERRIE REAY : OK. Et aujourd'hui, vous partagez l'histoire de -- votre sœur, Denise Burnstick, assassinée en 1979.

M. BRENT BURNSTICK : Je pense qu'elle a été assassinée.

MME KERRIE REAY : Vous pensez qu'elle a été assassinée. Est-ce qu'elle est portée disparue?

M. BRENT BURNSTICK : Elle était portée

1 disparue, mais elle est maintenant décédée.

2 **MME KERRIE REAY** : OK.

3 **M. BRENT BURNSTICK** : Elle est décédée en
4 1979.

5 **MME KERRIE REAY** : OK. Et votre [Parent 1] en
6 2015.

7 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais. Elle était
8 portée disparue, mais à cause de
9 certains -- certains -- d'autres problèmes, puis elle a été
10 retrouvée.

11 **MME KERRIE REAY** : OK.

12 **M. BRENT BURNSTICK** : Retrouvée -- mais un
13 autre problème plutôt effrayant -- subsiste.

14 **MME KERRIE REAY** : OK.

15 **M. BRENT BURNSTICK** : Parce que nous -- nous
16 avons entendu parler de toutes -- eh bien, nous avons lu
17 des articles, nous avons vu les informations à la
18 télévision et tous ces trucs sur ce qui arrive à certaines
19 femmes, et pour une jeune fille de cet -- être exposée,
20 peut-être, à -- à quelque chose de totalement nouveau,
21 c'est vrai, où elle vivait, c'était juste, isolé,
22 donc -- et découvrir quelque chose de nouveau aurait peut-
23 être pu la faire souffrir ou la blesser, elle qui n'avait
24 aucune idée de ce qui se passe autour d'elle, etc., vous
25 savez?

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 **MME KERRIE REAY** : Alors, pourquoi ne
2 commençons-nous pas avec votre sœur. Parlez-nous de votre
3 enfance avec votre famille.

4 **M. BRENT BURNSTICK** : Eh bien, pour ma part,
5 je suis un homme Cree dans sa cinquantaine. Nous étions
6 sept dans ma famille. À présent, nous ne sommes plus que
7 six, car nous avons perdu notre sœur en 1979. Nous -- nous
8 avons perdu nos deux parents. Ils sont tous les deux
9 décédés. Ils ont rejoint le monde des esprits. Mon père est
10 mort de froid en 1983. Ma mère est décédée en 2005 suite à
11 des complications de santé ou des problèmes de santé, et
12 ils étaient -- je dois dire qu'un certain nombre de
13 facteurs entrent en jeu dans -- dans ce qui nous est arrivé
14 en matière de meurtre, de disparition ou d'autres problèmes
15 liés à la protection de l'enfance, et une partie, je -- je
16 pense, a à voir avec chaque individu lui-même, mais encore
17 une fois, il s'agit des autres choses qui -- vous pourriez
18 dire, nous ont été imposées, de force, parce que l'on est
19 obligé d'accepter les choses, et si on ne les accepte pas,
20 on vous force d'une autre manière.

21 Donc, à cause de ça -- beaucoup
22 de -- d'hommes, de femmes et d'enfants se retrouvent dans
23 des situations invraisemblables, et l'une -- l'une d'entre
24 elles est la colonisation. La première est la colonisation.
25 C'est -- c'est le facteur principal -- ça fait mal à notre

1 peuple aujourd'hui. Je le vois parce que ma famille essaie
2 de se décoloniser, de ne pas faire partie du système, parce
3 que c'est un système défaillant, le système en matière de
4 protection de l'enfance, de législation, de police, de
5 justice, de droits humains, etc. Vous savez, il y a -- il
6 a besoin d'être révisé et examiné, et nous -- nous en tant
7 qu'individus, comme moi, qui sommes en quelque sorte -- je
8 suis compétent et instruit aussi, mais je ne fais pas
9 partie des personnes qui ont été choisies pour aller aider
10 et pour donner leur avis sur l'aide à venir. Nous sommes
11 souvent exclus, et -- mais c'est l'un des facteurs.

12 L'autre, aussi, est l'église. L'église était
13 censée être là pour faire quoi? Ils sont censés aider à
14 amener les enfants dans quoi -- dans la gloire du Christ,
15 mais en ce qui me concerne, et je me dois de le dire, ici,
16 j'ai dû me distancier de l'église parce que, quand j'ai
17 pris de l'âge, j'ai réalisé que quelque chose qui n'est pas
18 correct m'avait été fait, et j'ai été maltraité par
19 l'église, par la personne censée aider; pas par le prêtre,
20 mais par la personne censée aider. Alors je me suis éloigné
21 de l'église.

22 Un autre problème, aussi, est le système
23 judiciaire. Nous allons à la police. Qui la police protège-
24 t-elle? Il existe une -- il existe une barrière, alors elle
25 se rompt. S'agit-il d'un système pyramidal? Qui protègent-

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 ils vraiment? Et on en revient finalement à l'État, au
2 gouvernement. Ils n'assument -- ils n'assument aucune
3 responsabilité, donc -- et je parle de tous les ordres de
4 gouvernement. Vous savez, on peut dire qu'il y en a quatre,
5 mais pour nous, les Premières Nations, il y en a deux : Le
6 gouvernement fédéral et notre propre Première
7 Nation -- notre propre -- je pourrais aussi bien dire
8 gouvernement de la Première Nation, et là encore,
9 il -- d'autres problèmes entrent en jeu, d'autres facteurs.
10 C'est l'histoire, vous savez. La vraie histoire n'est pas
11 racontée sur la -- la question qui nous concerne, et c'est
12 ce qui, je pense, nous concerne aujourd'hui, pour moi, je
13 vois qu'il existe, d'une certaine manière, une différence
14 entre les hommes et les femmes, que ce soit -- si vous
15 essayez d'utiliser un -- un -- j'utilise l'équilibre et
16 l'harmonie parce que si -- si je ne peux pas me connecter à
17 la femme, comment puis-je me connecter pour être un homme?
18 Donc, je dois faire les deux, et si je peux, alors je
19 trouve l'équilibre et l'harmonie, et je peux -- je peux
20 comprendre ce que ressent une femme.

21 Donc ça -- comme je le disais, beaucoup de
22 facteurs différents entrent en jeu, et l'autre chose est la
23 mentalité de chaque individu sur la façon dont -- la façon
24 dont il se sent, est-il digne de confiance? Vaut-il la
25 peine? Et tout le monde vaut la peine. Vous savez, l'autre

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 chose aussi, selon moi, ce sont les étiquettes. Vous savez,
2 et comment vous êtes étiqueté, les gens vous étiquettent,
3 avec des remarques stéréotypées ou en disant que
4 vous -- vous êtes ceci, vous êtes un Indien paresseux, vous
5 êtes un Indien ivre et paresseux ou vous êtes un clochard,
6 etc. Ce ne sont pas -- vous savez, parce qu'ils sentent
7 qu'on les empêche d'obtenir quoi que ce soit -- disons que
8 quelqu'un souhaite aller de l'avant, et il fait de
9 nombreuses démarches, et toutes lui sont refusées, alors il
10 finit par penser, bon, quel est -- pourquoi effectuer ces
11 démarches si l'on me dit toujours non? Donc leur confiance
12 en soi ou leur ego est ébranlé, et c'est -- moi, je ne suis
13 pas comme ça. Je me dis que je ne suis pas un lâche et je
14 me relève. Je dois y faire face.

15 Donc, ça commence par le pensionnat indien,
16 puis l'externat, puis -- vous savez, le système judiciaire,
17 c'est comme être en prison. Voici les facteurs dont je
18 parle. Les politiques, les lois doivent être changées.
19 Comme je l'ai indiqué lors de la pré-enquête sur les femmes
20 autochtones assassinées -- je pense que c'était à River
21 Cree en février de cette année, ou était-ce l'année
22 dernière, quoi qu'il en soit, j'ai pris la parole et le
23 ministre était présent, et j'ai dit exactement cela, que
24 les lois sur la protection de l'enfance doivent être
25 modifiées, la justice pénale -- le Code pénal doit être

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 modifié, les services de protection de la jeunesse,
2 etc. -- d'autres choses similaires, n'est-ce pas, les
3 politiques sociales relatives aux refus essuyés par les
4 familles, car si vous transmettez des refus aux familles,
5 vous les mettez dans cette situation difficile -- dans
6 laquelle ces problèmes se produisent, donc ceci doit être
7 (inaudible) et révisé.

8 OK. À présent -- et l'alcool est -- est le
9 problème numéro un, et l'autre aussi, selon moi -- concerne
10 les médicaments sur ordonnance, les médicaments sur
11 ordonnance en vente libre. Ils sont tous -- quand vous les
12 mélangez avec de l'alcool, votre esprit divague, car je
13 sais ce par quoi l'on passe -- parce que j'ai essayé le
14 (inaudible) [me suicider] quatre fois. Oui. Et je suis
15 encore ici aujourd'hui -- en tant qu'homme, aujourd'hui,
16 parce que j'ai avalé ça. J'ai vu ce qui se passait, ce qui
17 se déroulait, et j'ai compris que ça, ce n'était pas moi.
18 J'ai comme une force différente en moi qui s'est révélée et
19 je suis content, aujourd'hui, de m'être débarrassé de ce
20 problème.

21 **MME KERRIE REAY** : Bien. Bien.

22 **M. BRENT BURNSTICK** : Donc, ce sont des
23 problèmes, et j'ai été incarcéré, en prison, en prison à
24 cause de problèmes tels que, encore une fois, la séparation
25 de ma famille, l'alcoolisme et le système de valeurs

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 différent qui nous est imposé, et -- eh bien, je vais vous
2 dire. Mes -- mes frères et sœurs écoutant les autres plutôt
3 que leurs propres parents, parce que c'est de là que
4 viennent beaucoup de problèmes de communication, vous
5 savez?

6 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

7 **M. BRENT BURNSTICK** : Lorsque vous -- lorsque
8 vous -- un parent essaie de dire à -- l'enfant la vérité,
9 et puis vous venez ici, quelqu'un d'autre leur dit, non, tu
10 ne peux pas faire ça, et -- d'autres personnes ne sont pas
11 sérieuses et d'autres tentent de leur mettre des choses
12 différentes dans la tête. Ce n'est pas correct. C'est comme
13 s'ils chancelaient en remettant en cause ce qu'ils ont
14 appris.

15 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm. Mm-hmm.

16 **M. BRENT BURNSTICK** : Ou comment -- comment
17 enseigner de façon appropriée.

18 **MME KERRIE REAY** : C'est vrai. C'est vrai.

19 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais. OK, maintenant,
20 j'ai grandi, comme je vous l'ai dit, dans cette région,
21 dure, on m'a emmené, le système, puis j'atteins l'âge
22 requis et rentre à la maison. Et donc à la maison, ma mère
23 et mon père se sont séparés. C'était dans les
24 années 1960 -- mon père et ma mère se sont séparés, alors
25 ma mère a trouvé un autre homme, et ça nous a plutôt

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 perturbés parce que l'alcoolisme était présent. J'ai été
2 maltraité et j'ai subi bien d'autres choses encore,
3 maltraité physiquement, et -- notre famille n'était pas
4 réunie parce que nous étions -- nous étions séparés. Nous
5 avons été retirés à notre mère par les -- les services de
6 l'enfance ou de protection de l'enfance à l'époque.
7 Certains d'entre nous sont allés à Stony Plain et d'autres
8 à Fort Saskatchewan, puis nous n'avons plus jamais vraiment
9 été réunis en tant que famille. C'est encore comme ça
10 aujourd'hui, et -- mais nous, les plus jeunes, sommes
11 revenus pour rester avec maman et peu importe, mais nous
12 avons vu cet abus, et les plus âgés, et alors qu'ils
13 étaient grands-parents, et mon père, de retour -- dans la
14 réserve, et nous étions à Edmonton à l'époque, et c'est
15 bien cela, l'environnement est différent, c'est comme La
16 Stratégie du choc, autant dire, parce que beaucoup de
17 choses étaient nouvelles, pour -- pour un enfant autochtone
18 venant de -- autant dire que nous étions en quelque sorte
19 isolés, puis ensuite, aller dans la ville et toutes ces
20 nouvelles choses, alors c'est comme La Stratégie du choc.

21 Donc, vous êtes influencé par plusieurs
22 choses, puis l'autre chose, c'est la pression des pairs ou
23 l'influence des pairs, qui disent -- l'un de tes amis, oh,
24 essaie ça, c'est bon pour toi, ou quelqu'un d'autre te
25 donne ça. À l'époque, c'était comme ça. J'ai fait des

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 choses que je n'aurais peut-être pas dû faire. Du genre,
2 j'ai sniffé de l'essence. J'ai sniffé de la colle. J'ai
3 même essayé -- de boire du fixatif pour les cheveux -- non,
4 pas du fixatif. Du Lysol. Ce n'était pas bien. Vous savez,
5 beaucoup de choses m'ont été proposées, autant dire,
6 et -- donc, en grande partie, ceci a été un facteur dans la
7 façon dont nous avons été élevés, et -- et puis il y a
8 un -- je sais qu'il y a un autre facteur, le fait que ma
9 mère ait été emmenée -- ma mère et mon père ont été emmenés
10 et sont allés au pensionnat indien.

11 **MME KERRIE REAY** : Alors ils sont tous deux
12 allés au --

13 **M. BRENT BURNSTICK** : Tous deux étaient dans
14 le pensionnat indien. Mon père est resté là-bas pendant
15 environ une semaine; ma mère, plus longtemps. Et quand ma
16 mère est partie -- quand elle nous a quittés en 2005, comme
17 je l'ai dit, elle n'avait jamais parlé de ce qu'elle avait
18 vécu au pensionnat indien, elle a donc emmené son histoire
19 avec elle dans la tombe et nous avons -- je n'ai rien dit
20 jusqu'à maintenant parce que -- je dois m'exprimer parce
21 que je -- je n'aime pas ce qui se passe au sein de ma
22 Première Nation, sans parler de ce que j'entends dire de
23 l'endroit d'où ma femme est originaire et où mes enfants
24 sont enregistrés, que les enfants et les femmes essuient
25 des refus, et ce n'est pas juste, et c'est pourquoi je

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 m'exprime. Je suis très actif politiquement. Je m'exprime
2 si je dois le faire, et je le fais, par respect. J'essaie
3 d'être prudent avec ça, mais si quelqu'un est récalcitrant
4 et, vous savez, dur avec moi, je dois moi aussi être dur.

5 Et alors ils se sont séparés -- ont séparé
6 la famille, mais -- mais je ne sais rien de mes grands-
7 parents. C'est une chose que je n'ai pas -- dont on ne m'a
8 pas parlé, mes grands-parents des deux côtés, s'ils étaient
9 au pensionnat indien, mais ils l'ont probablement été.

10 **MME KERRIE REAY** : Connaissez-vous vos
11 grands-parents?

12 **M. BRENT BURNSTICK** : Oui je les ai connus.
13 Ouais, des deux -- des deux côtés, et comme je l'ai dit,
14 tous deux étaient impliqués dans la culture, mes grands-
15 pères et mes grands-mères. Mon grand-père paternel était un
16 trappeur, un chasseur et tout, donc -- nous avons perpétué
17 les traditions et les coutumes.

18 Et -- OK, alors nous prenons de l'âge,
19 allons à l'école, la -- comme le -- le système éducatif, et
20 même là-bas, même quand j'étais à l'école de jour, j'étais
21 bousculé et tout, vous savez, l'intimidation.

22 L'intimidation a commencé là-bas et vous savez, ce n'est
23 pas juste à la maison. Ça commence à l'école quand -- et
24 parfois même par des adultes, pas -- cela ne se produit pas
25 seulement dans le système éducatif. Cela se produit au

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 quotidien.

2 **MME KERRIE REAY** : Donc juste -- juste pour
3 qu'on l'ait sur l'enregistrement, Brent, lorsque vous
4 parlez d'école de jour, pouvez-vous dater cette période?
5 Quel âge aviez-vous? -- En quelle année était-ce?

6 **M. BRENT BURNSTICK** : De 1965 à 1975. Ouais.

7 **MME KERRIE REAY** : OK. Je veux juste -- je
8 veux juste aider --

9 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

10 **MME KERRIE REAY** : -- à comprendre un peu la
11 chronologie. Alors, quand êtes-vous né?

12 **M. BRENT BURNSTICK** : En 1961.

13 **MME KERRIE REAY** : Vous êtes né en 1961
14 et -- et votre sœur dont vous allez parler, Denise, était-
15 elle plus jeune ou plus âgée que vous?

16 **M. BRENT BURNSTICK** : Plus âgée que moi.

17 **MME KERRIE REAY** : Elle était plus âgée que
18 vous. Pouvez-vous --

19 **M. BRENT BURNSTICK** : 1957.

20 **MME KERRIE REAY** : Elle est née en 1957. OK.
21 Et donc quand vous parlez d'école de jour, était-ce dans la
22 réserve?

23 **M. BRENT BURNSTICK** : Oui, c'est ça. Ouais.

24 **MME KERRIE REAY** : Et était-ce géré par
25 l'église?

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 **M. BRENT BURNSTICK** : Non, c'était géré par
2 le -- par le gouvernement de l'Alberta ou le gouvernement.
3 Le gouvernement fédéral.

4 **MME KERRIE REAY** : OK. Donc c'était
5 une -- une école -- une école publique?

6 **M. BRENT BURNSTICK** : Publique, mais -- mais
7 on était pourtant, on était -- on était -- on était obligés
8 de suivre des cours de religion --

9 **MME KERRIE REAY** : OK.

10 **M. BRENT BURNSTICK** : -- à l'école de jour.

11 **MME KERRIE REAY** : OK.

12 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

13 **MME KERRIE REAY** : OK. D'accord. OK. Désolée.
14 Alors veuillez -- veuillez continuer.

15 **M. BRENT BURNSTICK** : Alors oui, il y
16 avait -- ça se passait là-bas et tout, et - l'intimidation,
17 etc., était perpétrée par certains étudiants et même par
18 des enseignants, et puis beaucoup d'entre nous, parce qu'il
19 y avait de nouvelles choses, et là encore, je -- je répète
20 encore que l'accent doit être mis sur le système éducatif,
21 car dès que j'ai mis un pied dans le système éducatif, ma
22 conviction à propos de la compassion, des soins et du
23 respect s'est effacée, car chez nous, c'est ce que l'on
24 nous apprend, vous savez?

25 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 **M. BRENT BURNSTICK** : Mais quand vous entrez
2 dans le système éducatif, ce n'est pas parce que nous
3 avons un enseignant non autochtone qui -- n'avait
4 pas -- probablement pas la moindre idée de nos coutumes et
5 de nos traditions et de la façon de garder la famille unie,
6 sans parler du respect des hommes et des femmes, vous
7 savez? Parce que quand j'étais plus jeune, je trouvais ça
8 drôle, mais je suis sorti et j'ai tiré -- les cheveux d'une
9 jeune fille ou quelque chose comme ça, et je l'ai fait
10 pleurer, et l'enseignante était une femme, une femme non-
11 autochtone, alors ce qu'elle a fait, a été de m'attraper
12 par l'oreille, et m'a conduit tout droit vers le principal,
13 et alors que je montais les marches, et le directeur, vous
14 savez, ils avaient ces alarmes à incendie? Vous souvenez-
15 vous de ces vieilles alarmes à incendie?

16 **MME KERRIE REAY** : Oh, oui. Ouais.

17 **M. BRENT BURNSTICK** : J'en ai vu une et j'ai
18 tiré dessus, et l'alarme à incendie s'est déclenchée et
19 tout, et j'ai aussi été puni pour avoir provoqué cela,
20 alors...

21 **MME KERRIE REAY** : Alors est-ce que votre
22 école de jour se trouvait dans la réserve, ou étiez-
23 vous -- est-ce que --

24 **M. BRENT BURNSTICK** : Dans la réserve.

25 **MME KERRIE REAY** : C'était dans la réserve?

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 Ouais.

2 **M. BRENT BURNSTICK** : Après cela,
3 nous -- nous avons dû quitter Edmonton parce que -- je veux
4 dire, notre Première Nation parce que notre maison
5 avait -- nous avons subi un incendie dans un -- chez nous,
6 vous savez? Nous avons donc dû déménager à Edmonton et nous
7 avons donc dû être éduqués en-dehors de la réserve, aussi,
8 donc l'école de jour en est le résultat.

9 **MME KERRIE REAY** : OK. Et je suis -- je suis
10 désolée, j'essaie juste de -- là encore, la chronologie.
11 Alors quand vous étiez -- quand vous parliez -- vous avez
12 parlé des services de protection de la jeunesse qui étaient
13 intervenus auprès de votre famille, donc était-ce, depuis
14 le moment où vous êtes né jusqu'à ce que vous alliez à
15 l'école de jour? J'essaie juste de --

16 **M. BRENT BURNSTICK** : Non, c'était quand
17 j'étais à l'école de jour.

18 **MME KERRIE REAY** : OK.

19 **M. BRENT BURNSTICK** : Parce que l'alcool
20 continuait à couler chez nous, c'est vrai, alors...

21 **MME KERRIE REAY** : OK.

22 **M. BRENT BURNSTICK** : Le système, à l'époque,
23 s'ils le voient, ils -- c'est encore lié à l'époque des
24 pensionnats indiens --

25 **MME KERRIE REAY** : Oui. Oui.

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 M. BRENT BURNSTICK : -- de retirer la garde
2 des enfants.

3 MME KERRIE REAY : Ouais. Mais vous étiez
4 toujours dans la réserve?

5 M. BRENT BURNSTICK : Non, nous avons été
6 déplacés.

7 MME KERRIE REAY : Et puis vous êtes revenus?

8 M. BRENT BURNSTICK : Ouais.

9 MME KERRIE REAY : OK.

10 M. BRENT BURNSTICK : Mais nous ne sommes
11 revenus à Edmonton que parce que ma mère a déménagé à
12 Edmonton.

13 MME KERRIE REAY : OK. Et vous souvenez-vous
14 quand c'était?

15 M. BRENT BURNSTICK : Dans les
16 années 1970 -- je ne me souviens pas exactement, mais
17 c'était dans les années 1970.

18 MME KERRIE REAY : OK.

19 M. BRENT BURNSTICK : Probablement vers le
20 milieu des années 1970.

21 MME KERRIE REAY : OK.

22 M. BRENT BURNSTICK : Parce que même après
23 ça, j'ai encore eu des ennuis. Mes trois frères et sœurs
24 cadets sont restés avec maman et je suis finalement allé à
25 Grande Prairie, tout seul.

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 MME KERRIE REAY : Et qui était --

2 M. BRENT BURNSTICK : Tout seul.

3 MME KERRIE REAY : Et qui était à Grande

4 Prairie?

5 M. BRENT BURNSTICK : Il y a un -- un
6 établissement appelé un centre d'évaluation de la jeunesse.
7 Voilà où j'étais, et, encore une fois, cela a à voir avec
8 le pensionnat indien, l'église --

9 MME KERRIE REAY : Mm-hmm. Mm-hmm.

10 M. BRENT BURNSTICK : -- les services de
11 protection de la jeunesse ayant une influence sur moi, et
12 l'autre chose dont je veux parler, c'est la télévision. La
13 télévision lave le cerveau des gens. J'ai subi un lavage de
14 cerveau parce que, à l'époque, je me souviens des
15 années 1960, nous avons trois chaînes : 2, 3 et le
16 poste 11 -- je veux dire, 3, 5, et le poste 11, et le
17 poste 11 est la chaîne française, et après minuit, et je
18 l'ai dit à l'audience du pensionnat indien, après -- après
19 23 h 30, minuit, quand vous zappiez, et j'étais un jeune
20 homme ou un jeune enfant, curieux avec ce bouton, (bruit
21 non reportable), vous zappiez sur le poste 11, que voyiez-
22 vous? De la pornographie. C'est ce que j'ai vu et c'est ce
23 que j'ai mentionné lors de l'audience.

24 Donc, à l'époque, le gouvernement et
25 quiconque -- avaient-ils un plan (inaudible) pour détruire

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 la vie des gens? C'est ce que j'ai vu avec ça -- à
2 l'époque, parce que nous étions l'un des premiers -- parce
3 que mon père -- mon père, qui est décédé, était un bon
4 travailleur, vous savez, et dans les années 1960 -- et nous
5 étions l'une des familles -- l'une des premières familles à
6 avoir la télévision.

7 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm. OK.

8 **M. BRENT BURNSTICK** : Alors, nous -- c'est à
9 ce moment-là que l'on commence à nous laver le cerveau,
10 puis on s'est mis à regarder ces choses sur les cow-boys et
11 les Indiens, vous savez? Et beaucoup d'entre nous voulaient
12 changer qui nous étions en tant qu'Indiens, donc -- nous
13 préférons être un cow-boy. Donc, c'est ça aussi qui nous a
14 fait mal, cette mise en scène, vous savez?

15 Alors -- une grande partie de tout ceci
16 entre dans les facteurs et -- vous savez, en quelque sorte,
17 nous -- nous nous sommes arrêtés, et notre -- nous avons
18 séjourné -- certains -- mes frères et sœurs sont restés
19 chez différents membres de la famille, vous savez?
20 Mais -- certains sont restés chez mes grands-parents,
21 d'autres chez des oncles et des tantes, d'autres sont
22 simplement partis, ils étaient suffisamment âgés,
23 16 ans -- 15, 16 ans, vous savez? Alors ils sont partis
24 seuls. Comme ma défunte sœur, elle est partie très jeune et
25 elle a eu son premier bébé -- en 1972, elle avait donc

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 15 ans, puis sa deuxième fille, car il y avait deux filles
2 en 1975, puis elle -- elle a rencontré quelqu'un -- ou elle
3 est allée à Hobbema parce que nous avons de la famille à
4 Hobbema, vous savez, à Maskwacis? Nous avons de la famille
5 là-bas, et elle est allée là-bas, et elle habitait chez nos
6 grands-parents et, d'une manière ou d'une autre, elle a
7 rencontré un homme et nous n'étions même pas au courant,
8 rien, puis tout à coup, on reçoit un appel, et -- on nous
9 disait que notre sœur était à l'hôpital, et que -- à
10 l'ancien hôpital de l'Université de l'Alberta, au sud
11 d'Edmonton, et nous -- nous allons tous la voir et ça
12 faisait environ dix jours qu'elle était dans le coma, mais
13 nous sommes restés là-bas pendant une semaine, parce que
14 nous en avons entendu parler, transférés d'un hôpital à
15 l'autre, puis elle s'est retrouvée à l'hôpital de
16 l'Université de l'Alberta, nous y sommes donc allés et nous
17 y sommes restés toute la semaine, car elle est restée avec
18 nous une semaine entière, et juste avant de nous quitter,
19 j'étais le dernier à être assis à ses côtés. J'étais assis
20 sur elle -- sur elle -- dans la chambre avec elle, vous
21 savez? Elle était sur le lit. J'étais assis sur une chaise.
22 Elle était là. Je lui ai tenu la main, et je ne mens pas,
23 c'était comme son dernier souffle de vie, elle m'a serré la
24 main, et puis 15 minutes plus tard, je suis allé -- eh
25 bien, pendant 15 minutes, je suis sorti -- 15 minutes

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 étaient passées, vous savez? Je suis sorti. Le docteur est
2 entré et nous a dit qu'elle nous avait quittés.

3 Ensuite, quelques années passent. Nous avons
4 continué à essayer de -- j'ai continué à parler avec mes
5 proches, car ceux-ci étaient encore en vie à Maskwacis, ma
6 tante et mon grand-père et ma grand-mère, ainsi que des
7 oncles et des tantes qui étaient encore en vie à l'époque.
8 Nous avons donc commencé à poser des questions à ce sujet
9 et à nous renseigner, car nous avons appris qu'elle était
10 tombée d'un cheval et qu'elle s'était cogné la tête en état
11 d'ébriété. Ensuite, nous avons pensé, eh bien, même en état
12 d'ébriété, une personne essaierait de ne pas se blesser ou
13 quelque chose comme ça, surtout si elle -- si elle était
14 sur le point de glisser et tomber? C'est ce que je ferais.

15 Mais nous n'avons pas cherché plus loin, OK,
16 le -- le cheval est sûrement responsable, il l'a
17 frappée -- l'a jetée à terre ou quelque chose comme ça.
18 Elle est tombée d'un cheval. Elle s'est cogné la tête. Et
19 puis, comme ça, elle nous a quittés, vous savez? Donc nous
20 avons continué -- nous avons continué à parler avec la
21 famille à Hobbema, et finalement nous avons appris quelque
22 chose, et il a été mentionné qu'elle avait été battue par
23 cet homme avec qui elle était, puis nous avons posé des
24 questions sur cet homme, cet homme. Nous avons continué à
25 demander. Nous avons obtenu un nom, puis nous avons

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 découvert plus tard que cet homme
2 avait -- l'avait -- l'avait blessée, il était tombé malade
3 et -- eh bien, il est parti lui aussi, alors..

4 Mais ensuite, un rapport a été rédigé par la
5 police, par la GRC ou par la police à l'époque. Il y a des
6 choses que nous -- je ne pense pas qu'ils aient
7 sérieusement interrogé ou sérieusement effectué une enquête
8 parce que j'ai vu -- il me semble avoir vu des vides dans
9 le rapport, et je n'ai pas apprécié le fait qu'ils
10 étiquettent -- la GRC ou la police a étiqueté -- c'était
11 comme si ma sœur -- mes -- mes nièces étaient probablement
12 âgées de 7 -- 4 et 7 ans ou quelque chose comme ça, vous
13 savez? Mais dans ce rapport, la GRC avait indiqué « Ces
14 deux jeunes filles seront peut-être des mères inaptés
15 lorsqu'elles seront plus âgées ».

16 **MME KERRIE REAY** : Avez-vous une copie de ce
17 rapport?

18 **M. BRENT BURNSTICK** : Je vais devoir en
19 parler à ma nièce parce qu'elle l'avait et j'ai vu ce
20 rapport. Je l'ai même lu, ainsi que mon autre frère, qui
21 était chef de la Première Nation --, de notre Première
22 Nation, a également lu ce rapport.

23 **MME KERRIE REAY** : Voulez-vous que la
24 Commission -- si vous pouvez obtenir ce rapport, voudriez-
25 vous que la Commission en reçoive une copie?

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 M. BRENT BURNSTICK : Oui, je voudrais.

2 Ouais.

3 MME KERRIE REAY : OK. Alors, nous en

4 reparlerons --

5 M. BRENT BURNSTICK : Ouais.

6 MME KERRIE REAY : -- plus tard. Désolée,

7 j'ai juste --

8 M. BRENT BURNSTICK : Ouais. Eh oui, alors
9 voilà comment ça s'est passé, et peu importe -- nous
10 n'aimions pas ça, vous savez, mais -- être étiquetés, vous
11 savez, après avoir lu ce rapport, parce que je ne l'avais
12 pas lu à l'époque, hein, en 1979 ou quand il a été fait ou
13 rédigé. Je l'ai lu peut-être dix ans après.

14 MME KERRIE REAY : Désolée, je m'assure
15 simplement que cela fonctionne. J'ai entendu un bip.

16 M. BRENT BURNSTICK : Ouais.

17 MME KERRIE REAY : Donc je m'inquiète
18 toujours pour --

19 M. BRENT BURNSTICK : Ouais.

20 MME KERRIE REAY : -- si quelque chose est
21 éteint --

22 M. BRENT BURNSTICK : Ouais.

23 MME KERRIE REAY : --donc, merci. Ouais.
24 Non, j'essaie juste de m'assurer que -- bien.

25 M. BRENT BURNSTICK : Alors, oui, comme je

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 disais, en lisant le -- en lisant le rapport après coup.

2 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

3 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais, et je n'ai pas
4 aimé ça -- cet étiquetage. Vous savez, cela ressemble au
5 profilage racial de nos enfants, de nos jeunes, de nos
6 femmes, et je n'ai pas apprécié cela. C'est aussi l'un des
7 problèmes pour lesquels je suis ici. Comme je l'ai dit, les
8 remarques stéréotypées, les inégalités raciales, les
9 différences raciales, l'étiquetage racial, la
10 discrimination. Vous savez que tout -- tout ceci joue un
11 rôle dans les facteurs qui ont conduit à ce qui s'est passé
12 avec nos femmes, nos enfants -- les hommes et les femmes,
13 nos hommes et nos garçons, puis -- j'allais dire, même mon
14 défunt père -- je vais juste en parler rapidement. Notre
15 défunt père nous a quittés en 1983 et il a été laissé sur
16 la route gelé à cause de l'alcoolisme. C'est un autre sujet
17 dont je peux parler parce qu'il m'a touché de près, et
18 je -- je l'ai en quelque sorte laissé un peu de côté, puis
19 j'ai parlé à ma défunte mère avant qu'elle nous
20 quitte -- nous quitte pour le monde des esprits. Je lui ai
21 dit, ainsi qu'aux membres de la famille, que je pensais
22 faire rouvrir le dossier parce que je n'étais pas
23 satisfait, parce que ça me faisait encore mal, mais quand
24 j'ai -- quand j'ai commencé à en parler, la personne avec
25 laquelle mon défunt père était, et cette personne est celle

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 qui l'a laissé sur -- sur la route, quand je -- quand elle
2 en a eu vent, elle était tombée malade et
3 elle -- maintenant elle n'est plus là. Donc, je ne sais pas
4 quel genre de réponses je vais obtenir maintenant.

5 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

6 **M. BRENT BURNSTICK :** Mais même alors, le
7 rapport, la police n'a même pas effectué de rapport ou quoi
8 que ce soit, et mon -- mon père n'est pas ici aujourd'hui,
9 puis j'irai -- passons maintenant à l'année 2015, car
10 encore une fois, j'aimerais qu'une enquête soit lancée sur
11 nos hommes et nos garçons également portés disparus? Ils
12 sont tout aussi importants que tout autre être vivant dans
13 le monde, donc c'est -- je termine avec ça.

14 Et maintenant, passons à l'année 2015.
15 Ma -- ma [Parent 1], elle -- elle habite dans la région de
16 [Ville 1], en Alberta. Nous avons reçu un appel un jour
17 nous disant que notre [Parent 1] n'avait pas pu être
18 contactée, qu'elle avait disparu depuis -- ça faisait un
19 jour qu'elle était partie, et nous -- nous nous sommes tous
20 énervés et tout. Nous avons essayé de trouver des fonds,
21 vous savez? Nous avons donc contacté deux bandes, la bande
22 de ma femme et ma propre Première Nation pour obtenir des
23 fonds afin de les aider dans leurs recherches, et nous
24 n'avons -- nous avons essuyé un refus ou n'avons pas reçu
25 de réponse ou de retour -- pour savoir s'ils allaient nous

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 aider.

2 Donc, avec cela, sans aucune réponse d'aucun
3 dirigeant, cela affecte ma femme, ceux pour qui [Parent 1]
4 est portée disparue, parce qu'elle a peur pour sa sécurité,
5 elle est blessée, elle pense que quelque chose pourrait
6 être -- aurait pu lui arriver, et cela a même affecté mes
7 enfants parce que mes enfants ont grandi avec elle. Ils
8 sont comme une sœur pour leur [Parent 1], vous savez?

9 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm. Mm-hmm.

10 **M. BRENT BURNSTICK** : Et ça les a affectés
11 aussi, et si leur mère allait faire du pouce toute seule et
12 me laissait avec les enfants pour prendre soin d'eux
13 et -- et quelque chose lui arrivait, ça affecterait
14 directement les enfants aujourd'hui, mais je -- nous avons
15 dû entamer une discussion difficile, ma femme et moi-même,
16 difficile, et blessante, vous savez? Elle a même fini par
17 pleurer. Elle avait mal. Elle était en colère. Elle était
18 prête à me frapper pour pouvoir partir et faire du pouce et
19 j'ai vraiment dû -- n'ai pas -- genre, je ne l'ai pas
20 poussée, mais je l'ai retenue et lui ai dit, non, chérie,
21 parce que si tu pars, que se passera-t-il, et tu ne seras
22 qu'un chiffre de plus dans les statistiques, tu sais? Et
23 j'ai dit, chérie, tu pourrais peut-être te calmer et
24 respirer et y réfléchir, à ce dont je te parle, alors elle
25 l'a fait, et je lui ai dit, respire, chérie, parce cette

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 douleur va te faire mal, si tu ne la laisses pas sortir.
2 Alors elle a respiré, puis a commencé à se détendre, et je
3 lui ai dit, maintenant, réfléchis à ça, chérie. Si tu
4 descends, que se passe-t-il si quelqu'un te ramasse et fait
5 la même chose? Et elle a pensé, d'accord, tu as raison, et
6 donc on s'est calmés -- elle s'est calmée et finalement, le
7 long du chemin, mon frère a dû payer de sa poche,
8 mais -- vous savez? C'est à ça que la bande sert. Mais il a
9 payé de sa poche, mais à cette époque, je suppose par SMS
10 et autres choses, mon [Parent 2] me demande, comment puis-
11 je aider, etc., vous savez? Et je pensais, eh bien, nous
12 disposons de la technologie aujourd'hui. Que fait la GRC?
13 Parce qu'ils avaient appelé l'armée. Ils allaient demander
14 à l'armée d'effectuer les recherches parce qu'elle se
15 trouvait dans une zone forestière, les montagnes rocheuses,
16 vous savez? C'est une grande zone boisée. Ils allaient donc
17 faire appel à l'armée, et je commence à penser, eh bien,
18 avec la technologie d'aujourd'hui, demandez à la GRC de
19 localiser son téléphone, car le téléphone dispose d'un GPS.
20 Alors, j'envoie un SMS à [Parent 2], parce
21 qu'elle parle à la GRC, d'accord, alors j'ai dit, pourquoi
22 ne localisez-vous pas son téléphone? Voir si le GPS de son
23 téléphone est activé. C'est ce qu'ils ont fait, et un peu
24 plus tard ils l'ont retrouvée, mais le -- le problème,
25 c'est que tout ce qui se passe chez les Premières Nations,

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 se retrouve chez nous, chez les Premières Nations, dans le
2 système éducatif et dans le gouvernement,
3 alors -- maintenant, si on y jette un œil, avec celui-là,
4 il y a un, deux, trois, quatre, cinq intervenants, avec le
5 gouvernement des Premières Nations et le gouvernement
6 fédéral, parce que leur responsabilité, donc le
7 gouvernement fédéral, donc cinq personnes sont impliquées
8 maintenant.

9 **MME KERRIE REAY** : C'est vrai.

10 **M. BRENT BURNSTICK** : Voici donc ce qu'il
11 faut analyser.

12 **MME KERRIE REAY** : OK. Alors, puis-je
13 demander, quand votre [parent] -- [Parent 1]?

14 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

15 **MME KERRIE REAY** : Quand elle a disparu, vous
16 avez dit avoir reçu un appel le lendemain. A-t-on -- savez-
17 vous si la police a été contactée? Parce que vous parlez de
18 l'armée. Encore une fois, l'armée --

19 **M. BRENT BURNSTICK** : Non, il y a eu
20 deux -- il y a eu deux SMS parce que le premier jour, vous
21 savez --

22 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

23 **M. BRENT BURNSTICK** : -- ils nous ont envoyé
24 un texto en disant qu'ils ne savaient rien encore de
25 [Parent 1], etc., et je me suis dit, eh bien, je pense que

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 j'ai besoin de la signaler en tant que -- en tant que
2 personne disparue.

3 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm

4 **M. BRENT BURNSTICK** : Alors ils l'ont fait,
5 vous savez?

6 **MME KERRIE REAY** : D'accord, ils l'ont fait?

7 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

8 **MME KERRIE REAY** : OK.

9 **M. BRENT BURNSTICK** : OK.

10 **MME KERRIE REAY** : Alors --

11 **M. BRENT BURNSTICK** : Et nous n'avions pas
12 de -- j'avais complètement oublié d'apporter. J'ai des
13 copies de cela aussi, vous savez, de cela.

14 **MME KERRIE REAY** : OK. Et y avait-il quelque
15 chose dans ce rapport qui vous dérangeait?

16 **M. BRENT BURNSTICK** : C'était -- ce n'était
17 pas un rapport, ça -- ce qui -- ce qui se passe parce que,
18 encore une fois, nous sommes ici pour savoir
19 pourquoi -- des femmes, des hommes ou qui que ce soit, vous
20 savez?

21 **MME KERRIE REAY** : Ouais. C'est vrai. Ouais.

22 **M. BRENT BURNSTICK** : Pourquoi ils partent,
23 pourquoi ils disparaissent, et encore une fois, ça repose
24 sur les valeurs de chaque individu.

25 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 **M. BRENT BURNSTICK** : Ce sont les valeurs,
2 vous savez? Comme pour moi en tant que -- en tant qu'homme
3 Cree, ma -- l'une de mes valeurs est -- est le respect.

4 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

5 **M. BRENT BURNSTICK** : Donc je ne sais pas si
6 c'est respecté au sein d'autres -- d'autres -- d'autres
7 groupes ethniques, vous savez? Et quelle est l'importance
8 du respect dans -- dans d'autres groupes ethniques? Pour
9 moi, c'est important, et c'est ce que j'enseigne à
10 mes -- mes jeunes aujourd'hui.

11 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

12 **M. BRENT BURNSTICK** : Donc, si d'autres ne
13 considèrent pas ceci comme une valeur importante, comment
14 peuvent-ils venir et dire qu'ils s'en soucient? Parce que
15 je -- je -- j'utilise mes systèmes de valeurs -- comme,
16 l'honnêteté, la confiance, le respect -- eh bien, je vais
17 laisser le respect de côté -- l'amour, de -- vous savez, et
18 la filiation, et -- et la solidarité, et si nous ne
19 travaillons pas tous ensemble, nous n'obtenons pas le
20 respect, c'est ce que je dis. Si les personnes ne
21 respectent pas ces valeurs, comment allez-vous y arriver,
22 vous savez?

23 Mais, encore une fois, je parle de l'école.
24 Eh bien, il existe de l'intimidation. C'est ce qui se
25 passait avec ma -- ma [Parent 1]. L'intimidation,

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 l'intimidation de la part du personnel et -- et le chef ne
2 faisait rien pour y remédier. Pourquoi? Parce que cela a
3 une incidence sur le vote électoral.

4 **MME KERRIE REAY** : OK.

5 **M. BRENT BURNSTICK** : Et c'est la même chose
6 pour les non-autochtones.

7 **MME KERRIE REAY** : Alors, quel âge avait
8 votre [Parent 1] lorsqu'elle a disparu?

9 **M. BRENT BURNSTICK** : [Une adolescente].
10 Ouais, [adolescente]. Elle continue sa vie -- je pense
11 qu'elle a [l'âge] maintenant. Ouais.

12 **MME KERRIE REAY** : Alors -- alors, parlez-
13 vous de [Parent 1]?

14 **M. BRENT BURNSTICK** : [Parent 1], oui.

15 **MME KERRIE REAY** : Elle avait alors [âge]
16 quand elle a disparu?

17 **M. BRENT BURNSTICK** : Quand elle -- oui.

18 **MME KERRIE REAY** : Et vous -- et ils l'ont
19 retrouvée.

20 **M. BRENT BURNSTICK** : Ils l'ont retrouvée,
21 oui, grâce à -- comme, comme je vous l'ai dit, cependant.

22 **MME KERRIE REAY** : C'est vrai. Oui.

23 **M. BRENT BURNSTICK** : Mais la GRC ne pense
24 pas ça.

25 **MME KERRIE REAY** : Ouais.

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 M. BRENT BURNSTICK : Ouais.

2 MME KERRIE REAY : Désolée, juste pour
3 essayer de remettre dans le contexte, et -- et elle est
4 décédée.

5 M. BRENT BURNSTICK : Non, elle va -- elle va
6 bien.

7 MME KERRIE REAY : Oh, elle va bien.

8 M. BRENT BURNSTICK : Mais maintenant -- mais
9 maintenant -- c'est ce que je dis aujourd'hui, aujourd'hui,
10 aujourd'hui, [Parent 2] ne sait pas, elle est à [Ville],
11 nous ne savons donc pas dans quoi elle s'embarque. C'est ce
12 que je dis.

13 MME KERRIE REAY : OK. OK.

14 M. BRENT BURNSTICK : Si vous cherchez à
15 résoudre des problèmes, vous avez besoin d'un spectre plus
16 large.

17 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

18 M. BRENT BURNSTICK : On trouve
19 l'intimidation, le système éducatif, l'intimidation par le
20 personnel, l'intimidation même par le chef et le conseil --

21 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

22 M. BRENT BURNSTICK : -- leur -- leurs gens
23 autour, vous savez?

24 MME KERRIE REAY : OK.

25 M. BRENT BURNSTICK : Parce que les

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 familles -- il y a de grandes familles chez les Premières
2 Nations. Ces grandes familles peuvent s'attaquer à d'autres
3 personnes et essayer de faire -- vous savez, de les
4 perturber.

5 **MME KERRIE REAY** : Par exemple, je suppose
6 que ce sur quoi je reviens, c'est que, étant donné que [le
7 Parent 1] n'avait que 16 ans, et vous avez dit qu'aucune
8 des deux bandes n'avait --

9 **M. BRENT BURNSTICK** : Ni ma bande.

10 **MME KERRIE REAY** : -- ou
11 n'avait -- n'aurait --

12 **M. BRENT BURNSTICK** : N'aurait pas aidé.

13 **MME KERRIE REAY** : -- n'aurait pas aidé
14 financièrement --

15 **M. BRENT BURNSTICK** : Financièrement.

16 **MME KERRIE REAY** : -- pour la rechercher.

17 **M. BRENT BURNSTICK** : Non.

18 **MME KERRIE REAY** : Même si elle n'avait que
19 16 ans.

20 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

21 **MME KERRIE REAY** : Et quand -- et puis-je
22 vous demander, quand ils l'ont retrouvée, était-elle avec
23 quelqu'un, ou était-elle perdue, ou était-elle --

24 **M. BRENT BURNSTICK** : Elle était -- ils l'ont
25 retrouvée en plein dans la [Ville 1].

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 **MME KERRIE REAY** : Oh, alors ils l'ont
2 retrouvée dans une -- une autre communauté?

3 **M. BRENT BURNSTICK** : Ce qui -- ce qui s'est
4 passé est -- qu'autour de sa Première Nation, on trouve
5 environ 60, 70 miles de zone déserte.

6 **MME KERRIE REAY** : Oh, d'accord.

7 **M. BRENT BURNSTICK** : Et elle avait
8 marché -- je suppose qu'elle était sortie de la résidence,
9 marchait sur l'autoroute et quelqu'un l'a vue, puis après
10 cela, personne ne l'avait plus vue, alors tout de suite --

11 **MME KERRIE REAY** : C'est vrai.

12 **M. BRENT BURNSTICK** : -- on a pensé, a-t-
13 elle été prise en auto-stop?

14 **MME KERRIE REAY** : Oui.

15 **M. BRENT BURNSTICK** : Été kidnappée?

16 **MME KERRIE REAY** : Oui.

17 **M. BRENT BURNSTICK** : Donc, c'est la notion
18 que nous avons reçue, vous savez?

19 **MME KERRIE REAY** : Ouais.

20 **M. BRENT BURNSTICK** : Parce que je -- là dans
21 le bois, et --

22 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

23 **M. BRENT BURNSTICK** : -- des véhicules
24 étranges, parce que c'est ce qui nous est arrivé. Nous
25 roulions sur l'autoroute. Un véhicule arrive juste à côté

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 de nous, il nous regarde, recule, recule, recule, se
2 positionne derrière nous, refait la même chose.

3 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

4 **M. BRENT BURNSTICK** : Alors c'est là que j'ai
5 pensé, est-ce que quelque chose lui est arrivé?

6 **MME KERRIE REAY** : Oui, absolument.

7 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

8 **MME KERRIE REAY** : Et en 2015.

9 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

10 **MME KERRIE REAY** : N'est-ce pas? Ouais.

11 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

12 **MME KERRIE REAY** : Ouais.

13 Alors -- mais -- alors a-t-elle été retrouvée dans
14 la -- dans la communauté? Elle était juste -- (inaudible).

15 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais, (inaudible) là-
16 bas. Elle était -- elle se trouvait à environ 60 miles,
17 cependant.

18 **MME KERRIE REAY** : Ouais.

19 **M. BRENT BURNSTICK** : Dans la ville.

20 **MME KERRIE REAY** : Ouais. OK.

21 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais. Mais alors,
22 pourquoi mentionner cet épisode? À cause de tout -- comme
23 je l'ai dit, c'est -- parce que -- ça à voir avec les
24 violations des droits de la personne, on pourrait aussi
25 bien dire ça, car c'est -- quand vous êtes victime de

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 racisme et de discrimination, vous savez? Alors c'est
2 ce -- c'est ce qui pèse sur nos Premières Nations
3 maintenant, car c'est ce qui se passe avec elle.

4 **MME KERRIE REAY** : OK.

5 **M. BRENT BURNSTICK** : Parce que, comme je
6 l'ai dit, ce sont les plus grandes familles, et elle était
7 en quelque sorte -- comme, elle était amie avec certaines
8 de ces -- ces grandes familles, vous savez?

9 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

10 **M. BRENT BURNSTICK** : Comme les -- les plus
11 jeunes, les filles ou qui que ce soit.

12 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

13 **M. BRENT BURNSTICK** : Mais alors, une
14 influence différente, encore une fois, à cause de quoi? Oh,
15 vous pouvez y arriver. Oh, je peux grimper. L'échelle de
16 l'élite sociale, je pourrais aussi bien dire. Elle a
17 commencé à être victime d'intimidation à l'école de la part
18 des élèves, puis du personnel -- du personnel qui travaille
19 là-bas et leurs enfants fréquentent cette école, et si
20 quelqu'un -- affiche le -- vous savez, se dispute ou
21 s'oppose -- la tension avec un membre du personnel ou un
22 élève, le personnel prend part pour cet élève --

23 **MME KERRIE REAY** : C'est vrai.

24 **M. BRENT BURNSTICK** : -- protéger le
25 personnel et l'élève.

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 **MME KERRIE REAY** : Alors -- ce que je
2 comprends, c'est que les jeunes filles comme [Parent 1],
3 même en 2015, lorsqu'elles ont 16 ans, courent -- courent
4 un risque.

5 **M. BRENT BURNSTICK** : Un risque, oui.

6 **MME KERRIE REAY** : Un risque. Et donc, l'un
7 des éléments recherchés par la Commission concerne
8 également des recommandations sur la manière de soutenir
9 les jeunes filles et les femmes, bien sûr, les
10 Autochtones, -- pour aider à assurer leur sécurité, vous
11 savez? Donc, ces recommandations, vous n'en avez peut-être
12 pas pour le moment, donc nous pouvons certainement -- vous
13 savez, vous pourriez rentrer chez vous et -- et réfléchir à
14 quelles recommandations, selon votre expérience, vous
15 pourriez faire aux filles qui présentent un risque ou un
16 risque élevé et qui font face à ces -- ce racisme et cette
17 intimidation, etc., dans les communautés pour aider à
18 assurer leur sécurité.

19 **M. BRENT BURNSTICK** : je peux -- je peux
20 nommer le droit -- en haut de la liste. La recommandation
21 est qu'ils viennent -- qu'ils participent à l'un de nos
22 camps traditionnels.

23 **MME KERRIE REAY** : OK.

24 **M. BRENT BURNSTICK** : Camps traditionnels
25 sans influences -- par influences j'entends la technologie,

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 vous savez, comme les téléphones portables, les jeux
2 vidéo -- et vivre à nouveau sur le territoire parce qu'ils
3 ont perdu leur lien avec ça. Ils ont perdu leur identité,
4 ne savent plus qui ils sont et de quelle manière ils sont
5 connectés, et c'est l'une des choses sur lesquelles je
6 reste concentré. Bien sûr, quand j'étais plus jeune, en
7 pleine croissance, j'ai perdu ça de vue, mais ensuite,
8 quand j'ai été initié, j'ai remis les pieds sur terre.
9 Quand je dis que j'ai remis les pieds sur terre, je veux
10 dire que je suis présent ici. Pas là-bas. Je suis..

11 **MME KERRIE REAY** : Donc, puis-je vous
12 demander, qu'est-ce qui vous a aidé à sortir de cette
13 mauvaise passe, pendant votre jeunesse, -- de ce style de
14 vie que vous meniez? Était-ce juste parce que vous avez
15 grandi, ou avez-vous vécu une expérience qui vous a remis
16 les pieds sur terre dans votre culture et vos terres?

17 **M. BRENT BURNSTICK** : Eh bien, comme je l'ai
18 déjà mentionné, j'ai essayé quatre fois de me suicider.

19 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

20 **M. BRENT BURNSTICK** : La dernière fois que
21 j'ai essayé de me suicider, mon défunt grand-père et ma
22 défunte mère étaient en vie et nous étions allés voir
23 un -- étions venus voir un Aîné, un autre Aîné, pour
24 obtenir des conseils spirituels, et sans qu'il ne soit là
25 pour nous guider et pour -- vous savez, parce que c'était

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 lui qui avait le véhicule et s'occupait du financement à
2 l'époque pour nous emmener voir l'Aîné, et je lui en suis
3 très reconnaissant, et depuis -- depuis ce jour-là, j'ai
4 vraiment changé ma façon de voir la vie, vous savez? Et
5 j'ai dû y réfléchir en me disant, pourquoi est-ce que
6 j'essaie d'être quelqu'un de différent? Je ne peux pas être
7 différent de ce que je suis, un homme Cri, une personne
8 Cri, un être humain Cri, alors pourquoi est-ce que j'essaie
9 d'être quelqu'un d'autre? Vous comprenez? Cette image
10 publique ou cette image que vous obtenez d'autres
11 personnes, vous savez? Je veux être une *rockstar*. Eh bien,
12 est-ce que je vais un jour y arriver? Je ne crois pas. Donc
13 je ne -- je ne suis pas ces croyances. Mes croyances se
14 basent sur qui je suis.

15 **MME KERRIE REAY** : D'accord, et c'est là que
16 vous avez réussi à vous reconnecter --

17 **M. BRENT BURNSTICK** : Me reconnecter.

18 **MME KERRIE REAY** : -- et je reviens vers un
19 commentaire que vous avez fait quand nous avons commencé à
20 propos de -- quand vous étiez -- quand vous étiez enfant et
21 que vous regardiez la télévision avec des cow-boys et des
22 Indiens.

23 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

24 **MME KERRIE REAY** : Vous vouliez être le cow-
25 boy.

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 **M. BRENT BURNSTICK** : Je voulais être le cow-
2 boy.

3 **MME KERRIE REAY** : Et ça -- ça -- c'est une
4 réaction à la négativité.

5 **M. BRENT BURNSTICK** : La négativité, oui.

6 **MME KERRIE REAY** : -- dans ce qui vous a
7 entouré.

8 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

9 **MME KERRIE REAY** : OK.

10 **M. BRENT BURNSTICK** : Et maintenant -- depuis
11 que j'ai -- comme j'ai dit, depuis que j'ai découvert la
12 culture, et c'est en 1987 que j'ai été initié, ma vie a en
13 quelque sorte changé, est devenue de plus en plus -- elle
14 est positive. Vous savez, bien sûr, je suis sans emploi.
15 Hey, ça ne me dérange pas. Comme pour moi, en tant qu'homme
16 avec les pieds sur la terre et pour qui je suis en tant
17 qu'homme autochtone, je ne suis pas riche. Je ne suis pas
18 censé être riche avec de l'argent. Nous sommes censés être
19 riches en connaissances et avec ce qu'il y a dans notre
20 corps -- dans notre cœur.

21 **MME KERRIE REAY** : C'est vrai. OK.

22 **M. BRENT BURNSTICK** : Voilà donc les
23 problèmes que j'ai, vous savez, et comme je l'ai dit, le
24 système judiciaire doit être changé, totalement
25 re -- repensé. Je vois des choses là-bas -- vous savez, ils

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 ne demandent pas à chacun d'entre nous -- bien sûr, ils
2 vont voir ces ministres de la justice dans chaque province,
3 mais pourquoi ne pas descendre au niveau local, avec des
4 gens comme nous? Nous demander notre avis? Vous comprenez?
5 Peut-être qu'ils recevront -- certaines recommandations là-
6 bas qui seront utiles --

7 **MME KERRIE REAY** : C'est vrai.

8 **M. BRENT BURNSTICK** : -- avec ça, vous
9 savez?

10 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

11 **M. BRENT BURNSTICK** : L'autre chose, ce sont
12 les services de protection de la jeunesse. J'ai siégé à un
13 conseil de protection de l'enfance pour ma -- ma bande.
14 Puis ils m'en ont sorti, et -- vous savez, et maintenant,
15 quand vous analysez les problèmes qui se posent aujourd'hui
16 avec les enfants pris en charge, les femmes blessées, les
17 hommes et les femmes blessés.

18 **MME KERRIE REAY** : Ouais.

19 **M. BRENT BURNSTICK** : Les garçons blessés
20 aussi.

21 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm. Mm-hmm.

22 **M. BRENT BURNSTICK** : Et puis le système
23 judiciaire, comme, notre -- pour moi, être pénalisé et,
24 vous savez, puni et -- parce que, encore une fois, on parle
25 ici de notre survie. Nous voulions juste vivre, mais là

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 encore, je -- je reviens encore à cette télé. Lavage de
2 cerveau. Oh. Voler. C'est pourquoi -- maintenant, je ne
3 m'en ferai plus. Je -- je ne permettrai même pas à mes
4 enfants de faire cela.

5 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm. Mm-hmm.

6 **M. BRENT BURNSTICK** : Je leur ai dit, gardez
7 vos mains dans vos poches, car vous pouvez avoir des ennuis
8 en touchant, même en touchant une femme, une fille ou qui
9 que ce soit.

10 **MME KERRIE REAY** : Et donc, si je peux,
11 le -- le -- commentaire sur votre expérience personnelle,
12 avez-vous beaucoup vu Denise -- ou se trouvait-elle dans
13 une autre maison? Parce que vous avez dit que certains
14 membres de la famille étaient ensemble, certains étaient
15 dans des maisons différentes. Je me demande simplement,
16 parce que vous avez dit qu'elle est partie à Hobbema, et je
17 me demande juste à quel point vous étiez connectés --

18 **M. BRENT BURNSTICK** : Pas du tout -- avant
19 qu'elle ne nous quitte, nous n'étions pas très connectés.
20 Je pense que ça faisait environ -- environ deux ans, parce
21 que maman et elles étaient en désaccord et, peu importe,
22 puis elle est partie, et nous avons peu -- peu de contact.

23 **MME KERRIE REAY** : Ouais. Alors -- alors
24 avez-vous ressenti cela avec le -- avec le pensionnat
25 indien, avec vos parents et -- et -- et c'est simplement ce

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 que vous ressentez.

2 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

3 **MME KERRIE REAY** : En écoutant ce que vous
4 avez dit, en quelque sorte les -- ces -- les problèmes
5 systémiques, les -- les pensionnats indiens, vos parents
6 avaient -- et vous -- désolée, je -- je m'éloigne ici, une
7 seconde. Vous avez dit que votre père n'y était allé que
8 pendant une semaine.

9 **M. BRENT BURNSTICK** : Environ une semaine,
10 oui.

11 **MME KERRIE REAY** : Que -- qu'a-t-il fait?
12 Buvait-il?

13 **M. BRENT BURNSTICK** : Son grand-parent -- eh
14 bien, ses parents l'ont gardé chez lui.

15 **MME KERRIE REAY** : OK.

16 **M. BRENT BURNSTICK** : Un peu caché parce que
17 je -- j'ai entendu des histoires après ça -- après cette
18 période --

19 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

20 **M. BRENT BURNSTICK** : -- selon lesquelles
21 certains parents cachaient leurs enfants.

22 **MME KERRIE REAY** : OK.

23 **M. BRENT BURNSTICK** : Et mon père était peut-
24 être l'un d'entre eux.

25 **MME KERRIE REAY** : OK.

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 **M. BRENT BURNSTICK** : Parce que même à
2 l'époque, il n'a même pas fini sa scolarité, mais il
3 travaillait bien et c'était un bon menuisier.

4 **MME KERRIE REAY** : Oui.

5 **M. BRENT BURNSTICK** : Il a appris seul.

6 **MME KERRIE REAY** : Oui.

7 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

8 **MME KERRIE REAY** : Et vous avez dit que l'un
9 de vos grands-parents était un trappeur?

10 **M. BRENT BURNSTICK** : Je pense que les deux
11 l'étaient, mais le père de mon père était -- parce que
12 je -- je l'ai vu, vous savez?

13 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

14 **M. BRENT BURNSTICK** : J'ai pu le voir. En
15 fait, il sortait à peu près tous les -- tous les deux jours
16 ou -- pour aller chercher son -- vérifier ses pièges et ses
17 trucs, et il m'avait en fait montré comment chasser le
18 castor et des trucs comme ça, et...

19 **MME KERRIE REAY** : Donc je veux juste -- pour
20 être sûre -- pour être sûre, je veux m'assurer de bien
21 comprendre. Donc, les grandes familles et les enfants en
22 bas âge étaient séparés dans différentes familles.

23 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

24 **MME KERRIE REAY** : Et ce que je comprends,
25 c'est que même lorsque vous êtes revenu, vous -- vous étiez

1 toujours déconnecté.

2 **M. BRENT BURNSTICK** : Déconnecté.

3 **MME KERRIE REAY** : Les relations -- les gens
4 que vous -- vous saviez que vous étiez leur frère, mais
5 vous ne les connaissiez pas vraiment. Est-ce que j'ai bien
6 compris?

7 **M. BRENT BURNSTICK** : Eh bien, je sais qui
8 ils sont, mais c'est juste (inaudible) --

9 **MME KERRIE REAY** : Non, mais je veux dire, en
10 tant que personnes.

11 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais. Non --

12 **MME KERRIE REAY** : Oui, vous savez que ces --

13 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

14 **MME KERRIE REAY** : -- relations.

15 **M. BRENT BURNSTICK** : Relations.

16 **MME KERRIE REAY** : Et donc, vous avez en
17 quelque sorte -- donc pour Denise, elle est partie et est
18 allée à Hobbema.

19 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

20 **MME KERRIE REAY** : Et -- alors vous n'avez
21 pas vraiment eu de contact avec elle?

22 **M. BRENT BURNSTICK** : Non --

23 **MME KERRIE REAY** : Et la distance, etc.

24 **M. BRENT BURNSTICK** : La distance, mais nous
25 étions proches parce que je -- j'ai vécu avec elle à

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 Edmonton, ici, quand elle était plus jeune, avant, et après
2 cela, nous avons tout simplement perdu la connexion. Ouais.

3 **MME KERRIE REAY** : Et aviez-vous une autre
4 sœur?

5 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais. J'ai deux autres
6 sœurs.

7 **MME KERRIE REAY** : Deux autres sœurs?

8 **M. BRENT BURNSTICK** : J'en ai une plus jeune,
9 et il y en a une qui a une déficience. Elle a une
10 déficience intellectuelle. Elle habite dans la ville, ici.
11 Elle est un peu plus âgée que moi.

12 **MME KERRIE REAY** : OK.

13 **M. BRENT BURNSTICK** : Et puis j'en ai une
14 plus jeune qui -- et comme j'ai dit, a à voir avec le
15 pensionnat indien --

16 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

17 **M. BRENT BURNSTICK** : -- et ce qui est fait
18 à nos parents, avec en plus l'alcoolisme, et provoquer
19 qu'une femme lui dise, oh, je n'en suis pas digne, et avec
20 de l'alcool, et si quelqu'un -- un homme non-autochtone,
21 parce que ma mère buvait, ma mère a rencontré un homme non-
22 autochtone, et ils ont eu ce que vous appelez des rapports
23 sexuels et c'est là que ma sœur cadette est née.

24 **MME KERRIE REAY** : OK.

25 **M. BRENT BURNSTICK** : Un homme non-

1 autochtone, de sang mélangé.

2 **MME KERRIE REAY** : Et

3 comment -- comment -- est votre relation avec elle?

4 **M. BRENT BURNSTICK** : Ça va et ça vient.

5 **MME KERRIE REAY** : Ça va et ça vient?

6 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais.

7 **MME KERRIE REAY** : OK.

8 **M. BRENT BURNSTICK** : Et elle a perdu
9 son -- la sœur dont je vous parle a perdu son fils cette
10 année, en septembre.

11 **MME KERRIE REAY** : Oh, ça alors.

12 **M. BRENT BURNSTICK** : Assassiné.

13 **MME KERRIE REAY** : Et cela nous ramène à
14 votre commentaire précédent sur la nécessité de
15 s'intéresser également à la disparition des hommes --

16 **M. BRENT BURNSTICK** : Des hommes et des
17 garçons.

18 **MME KERRIE REAY** : -- et des garçons.

19 **M. BRENT BURNSTICK** : Ouais. Ouais.

20 **MME KERRIE REAY** : OK. Donc dans -- y a-t-
21 il -- j'avais -- au début, j'avais mentionné que l'un des
22 éléments de l'enquête concernait également la manière de
23 commémorer et d'honorer les -- les femmes et les filles qui
24 ont perdu la vie, disparues et assassinées. Avez-vous des
25 idées?

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 **M. BRENT BURNSTICK** : Eh bien, pour moi
2 et -- pour moi et ma famille, je n'en ai pas -- je sais
3 qu'elle repose en paix, ma sœur repose en paix et je ne
4 sais pas si -- si ma [Parent1], sa situation actuelle, mais
5 je sais que ma sœur repose en paix dans le monde des
6 esprits et que nous sommes comme une famille ici, je -- je
7 crois fermement que, jusqu'à ce que nous puissions mettre
8 de côté nos différences et nous réunir et créer des liens
9 en tant que famille, pourquoi -- vouloir faire une
10 commémoration alors que nous aurions tous dû la faire
11 ensemble?

12 **MME KERRIE REAY** : OK.

13 **M. BRENT BURNSTICK** : Et de cette
14 façon -- peut-être que ça nous rapprochera tous, nous
15 rendra plus forts, et ils diront, eh bien, (inaudible)
16 parce que c'est tout ce que c'est, des ordures, c'est tout,
17 parce que nous en accumulons trop, et les gens ne savent
18 pas comment y faire face.

19 **MME KERRIE REAY** : C'est vrai. Ouais.

20 **M. BRENT BURNSTICK** : C'est donc ce que je
21 recommande.

22 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

23 **M. BRENT BURNSTICK** : Vous savez, pour moi et
24 ma famille. Si nous devions faire quelque chose pour ma
25 défunte sœur et d'autres personnes, c'est ce qui, à mon

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 avis, doit être fait.

2 **MME KERRIE REAY** : Redevenir une famille.

3 **M. BRENT BURNSTICK** : Redevenir une famille
4 et -- vous savez, parler ici, pas là-bas.

5 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

6 **M. BRENT BURNSTICK** : Ici.

7 **MME KERRIE REAY** : Avec le cœur.

8 **M. BRENT BURNSTICK** : Avec le cœur et faire
9 quelque chose pour eux et -- mais pour nous, vous savez, et
10 je ne -- je ne pense pas que cela se produise souvent dans
11 le monde non autochtone, mais pour nous, lorsque nous
12 perdons nos proches, nous organisons des cérémonies. Nous
13 organisons des fêtes pour eux, nous dansons en ronde et
14 nous organisons nos propres cérémonies --

15 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

16 **M. BRENT BURNSTICK** : -- d'une manière
17 pacifique, à notre manière, et nous le faisons toujours par
18 quatre, donc après la quatrième célébration, nous les
19 laissons en quelque sorte tranquilles pour qu'ils se
20 reposent jusqu'à ce que nous soyons prêts à les appeler à
21 nouveau. C'est donc ma recommandation pour ma famille et
22 les commissaires, et si je peux aider, comme je l'ai dit,
23 en tant qu'homme spirituel qui a emprunté le chemin de la
24 guérison depuis 30 ans maintenant, voire plus, je suis prêt
25 et capable de n'importe quelle façon.

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 Et, comme je l'ai dit, le problème, à mon
2 avis, est la confiance entre tous ceux qui sont impliqués
3 dans la façon dont nous prenons soin de chacun dans notre
4 vie quotidienne. C'est le -- le numéro un, la confiance.
5 Elle est brisée. Tant que ce problème ne sera pas résolu,
6 vous ne réglerez pas les problèmes de notre mère la Terre
7 et de l'humanité, car nous le constatons -- par nous-mêmes,
8 vous savez, nous -- nous entendons qu'elles sont -- que
9 certaines personnes sont des experts. Comment peuvent-elles
10 être des experts quand on voit encore ce qui se passe?
11 Comment -- comment vont-elles mettre fin à cela?

12 Alors, pourquoi ne pas mettre de côté ces
13 différences et dire -- admettre et dire, nous ne sommes pas
14 des experts. Nous avons besoin d'aide. Nous avons besoin
15 d'une aide extérieure, en dehors du gouvernement, des
16 personnes de la base. Nous sommes des personnes de la base.
17 Vous savez, il y a -- ce n'est pas juste moi, la base. Cela
18 pourrait être quelqu'un d'autre -- d'un autre groupe
19 ethnique ou d'une autre race qui fait partie de la base.
20 Pourquoi ne pas les écouter aussi? Parce qu'ils ont vécu
21 des épreuves comme moi. Il y a --

22 **MME KERRIE REAY** : C'est vrai.

23 **M. BRENT BURNSTICK** : Mais certains n'ont pas
24 vraiment eu de difficultés, alors comment vont-ils aider
25 s'ils ont -- ce que nous disons est « né avec une cuillère

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 en argent dans la bouche »? Et quand vous -- quand vous ne
2 vivez pas réellement et que vous ne faites pas l'expérience
3 d'une vie difficile, peu importe, une éducation difficile,
4 des abus, des blessures.

5 **MME KERRIE REAY** : De la douleur.

6 **M. BRENT BURNSTICK** : De la douleur, de la
7 souffrance. Ouais. Et je dois juste essayer de voir si nous
8 pouvons le faire ensemble.

9 **MME KERRIE REAY** : OK.

10 **M. BRENT BURNSTICK** : Et je dis toujours que
11 personne ne vaut mieux que quiconque. Vous savez, comment
12 allons-nous obtenir l'égalité si vous pensez toujours, oh,
13 je vau mieux que vous, je suis assis sur ce piédestal. Ne
14 mettez personne sur un piédestal. Ainsi, vous -- vous
15 éviterez les remarques stéréotypées, etc. Je -- je
16 me -- je me l'applique à moi-même. Je dis à mes bébés à la
17 maison, à ma femme et à d'autres personnes, je ne vau pas
18 mieux que quiconque. Je dis, peut-être que j'ai des
19 connaissances ici, mais je ne vau pas mieux que quiconque.
20 Je dis, regarde-moi, tu sais, je ne -- je ne m'achète pas
21 les meilleurs vêtements. S'il le faut, je resterai qui je
22 suis parce que c'est ce que je suis maintenant. Je me
23 recentre sur qui je suis, vous savez? Avec les pieds sur
24 terre.

25 **MME KERRIE REAY** : Un meilleur endroit.

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

1 **M. BRENT BURNSTICK** : Un meilleur endroit,
2 oui. Vous savez, je ne suis pas -- et ma chérie me dit
3 toujours que quand je l'ai rencontrée pour la première
4 fois, et j'aime bien -- j'aime bien ce compliment de sa
5 part. Chéri, quand je t'ai rencontré pour la première
6 fois, écoute, tu n'as pas encore changé, même ici. Tu es
7 toujours le même, comme cette photo. Et je lui ai dit, eh
8 bien, chérie, une de mes devises est, pourquoi t'inquiéter
9 de choses sur lesquelles tu n'as aucun contrôle? Et je ne
10 contrôle que ma vie. C'est comme ça que j'essaie d'aider,
11 et c'est ce que j'enseigne à mes jeunes. J'ai trois jeunes
12 garçons, trois jeunes hommes chez moi. En ce moment, mon
13 fils aîné est l'homme de la maison. Je lui ai dit, c'est
14 ton rôle. Tu protèges notre femme et ta femme est la chef
15 de la maison. C'est ce que beaucoup oublient, les
16 responsabilités de chacun de nous dans cette maison et je
17 peux aider.

18 **MME KERRIE REAY** : Bien. Un dernier mot pour
19 la Commission?

20 **M. BRENT BURNSTICK** : Eh bien oui,
21 je -- Commissaires, j'ai vu certains de vos rapports,
22 certaines de vos déclarations, et je sais que vous vouliez
23 exclure certains éléments concernant le fait de poursuivre
24 la police, mais la confiance est brisée entre la police de
25 la GRC et les personnes, en particulier nous, les

Brent Burnstick

(Denise Burnstick et Proche 1)

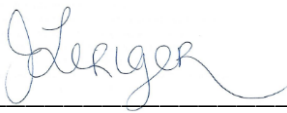
1 Autochtones. J'ai quelque chose que je peux probablement
2 utiliser pour lancer une poursuite, mais pour le moment,
3 pour essayer d'aider de quelque manière que ce soit,
4 j'essaie d'être compatissant pour ne pas lancer cette
5 poursuite. Vous savez, j'essaie de réfléchir à
6 comment -- comment puis-je aider si j'essaie de faire mal
7 quelque chose, si j'essaie de toujours faire du mal? Eh
8 bien, vous devez trouver un équilibre, de sorte que tous
9 les modes de vie puissent apprendre à mettre de côté leurs
10 différences si vous voulez rendre ce monde meilleur et
11 obtenir un équilibre et une harmonie, car, sans cela, la
12 route sera toujours difficile et vous ne trouverez jamais
13 de solutions ou les problèmes ne seront jamais résolus. Et
14 sur ce, merci. *Haï, haï.*

15 **MME KERRIE REAY** : Merci.

--- L'audience est ajournée

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Jenessa Leriger

Le 13 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.